ANX509 · ANNEXES DÉDIÉES

Les interprétations allégoriques du bon Samaritain : histoire, portée et limites

La parabole du bon Samaritain a donné lieu, au cours de l'histoire chrétienne, à différentes interprétations. Son sens immédiat est clairement indiqué par Jésus :...

LECTURE
8 min

RÉFÉRENCES
5

LIVRES CITÉS
2

PUBLIÉE
25/11/2026

MISE À JOUR
25/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction 2
2. L'interprétation d'Origène 2
3. L'interprétation d'Augustin 3
4. Les correspondances symboliques proposées 3
5. Les limites de la lecture allégorique 4
6. La distinction entre interprétation et application spirituelle 4
7. La priorité du sens établi par le contexte 5
8. Conclusion de l'annexe 5
Lexique 6

1. Introduction

La parabole du bon Samaritain a donné lieu, au cours de l'histoire chrétienne, à différentes interprétations.

Son sens immédiat est clairement indiqué par Jésus : le prochain est celui qui exerce la miséricorde envers une personne en détresse (Luc 10.36-37).

Cependant, plusieurs auteurs chrétiens anciens ont également proposé une lecture allégorique dans laquelle les personnages et les éléments du récit représentent différentes réalités spirituelles.

Cette annexe examine ces interprétations, leur origine et leurs limites, afin de distinguer l'enseignement explicitement donné par Jésus des applications théologiques développées ultérieurement.

2. L'interprétation d'Origène

Origène, théologien chrétien du troisième siècle, rapporte une interprétation allégorique de la parabole dans ses homélies sur l'Évangile de Luc.

Selon cette lecture, le voyageur qui descend de Jérusalem à Jéricho représente Adam, ou plus largement l'humanité déchue.

Jérusalem symbolise la condition originelle de l'être humain, tandis que Jéricho représente le monde marqué par la mortalité.

Les brigands figurent les puissances hostiles qui blessent l'humanité.

Le sacrificateur et le Lévite sont associés à des étapes de la révélation antérieure au Christ.

Le Samaritain représente Jésus-Christ, venu secourir l'humanité incapable de se sauver elle-même.

L'hôtellerie symbolise l'Église, lieu d'accueil et de guérison spirituelle.

Cette lecture cherche à présenter la parabole comme une représentation de l'histoire du salut.

Elle possède une cohérence dans le cadre de la théologie chrétienne ancienne, mais plusieurs de ses correspondances ne sont pas établies par le texte de Luc.

3. L'interprétation d'Augustin

Augustin d'Hippone, aux quatrième et cinquième siècles, développe également une lecture allégorique de cette parabole.

Dans son interprétation, l'homme blessé représente Adam et l'humanité déchue.

La descente de Jérusalem à Jéricho symbolise la perte de la condition originelle.

Les brigands représentent les puissances du mal.

Le Samaritain est identifié au Christ, qui vient relever l'humanité blessée par le péché.

L'huile et le vin reçoivent des significations spirituelles liées à la consolation et à la guérison.

L'hôtellerie représente l'Église, tandis que le retour annoncé du Samaritain est rapproché du retour futur du Christ.

Cette interprétation manifeste la volonté d'Augustin de relier l'ensemble du récit à l'œuvre rédemptrice de Jésus.

Elle ne constitue cependant pas une explication explicitement fournie par l'évangéliste.

4. Les correspondances symboliques proposées

Les principales correspondances rencontrées dans les lectures allégoriques anciennes peuvent être résumées ainsi :

ÉLÉMENT DE LA PARABOLE	INTERPRÉTATION ALLÉGORIQUE FRÉQUENTE
Le voyageur blessé	Adam ou l'humanité déchue
Jérusalem	La condition originelle de l'humanité
Jéricho	Le monde soumis à la mortalité
Les brigands	Le diable et les puissances du mal
Le sacrificateur	La Loi ou le sacerdoce ancien
Le Lévite	Les prophètes ou l'ordre religieux ancien
Le Samaritain	Jésus-Christ
L'huile et le vin	La consolation et la guérison spirituelle
L'hôtellerie	L'Église
L'hôtelier	Les responsables de l'Église
Les deux deniers	Divers dons ou enseignements spirituels
Le retour du Samaritain	Le retour du Christ

Ces correspondances ne sont pas uniformes chez tous les auteurs anciens.

Certaines varient considérablement selon les traditions et les objectifs théologiques.

Il convient donc de les considérer comme des propositions d'interprétation et non comme des significations explicitement révélées par Jésus.

5. Les limites de la lecture allégorique

La principale difficulté de ces interprétations réside dans l'absence d'indications textuelles permettant de vérifier la plupart des correspondances proposées.

Jésus ne précise pas que le voyageur représente Adam.

Il ne présente pas les brigands comme des symboles du diable.

Il ne déclare pas que l'hôtellerie représente l'Église.

Surtout, la conclusion de la parabole oriente explicitement l'auditeur vers l'imitation du comportement du Samaritain.

Jésus demande :

« Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands ? » (Luc 10.36).

Puis il conclut :

« Va, et toi, fais de même. » (Luc 10.37).

L'objectif immédiat est donc moral et pratique.

Une interprétation qui ferait disparaître cet appel à la miséricorde au profit d'une symbolique détaillée risquerait de déplacer le centre de l'enseignement.

6. La distinction entre interprétation et application spirituelle

Il est nécessaire de distinguer deux démarches.

L'interprétation cherche à déterminer ce que le texte signifie dans son contexte historique, littéraire et théologique.

L'application spirituelle cherche à établir des rapprochements avec d'autres enseignements bibliques.

Ainsi, il est légitime de rappeler que Jésus vient au secours d'une humanité incapable de se sauver par ses propres forces.

Cette vérité est enseignée dans plusieurs passages du Nouveau Testament, notamment Romains 5.6-8.

Cependant, cela ne démontre pas que le Samaritain ait été conçu par Jésus comme une représentation directe de lui-même.

Le rapprochement peut enrichir une méditation chrétienne, à condition de ne pas être présenté comme le sens certain de chaque détail de la parabole.

7. La priorité du sens établi par le contexte

Le contexte immédiat de Luc 10.25-37 fournit les éléments nécessaires à la compréhension principale du récit.

La discussion commence par une question sur la vie éternelle.

Le spécialiste de la Loi rappelle les commandements de l'amour de Dieu et du prochain.

Il demande ensuite qui doit être considéré comme son prochain.

Jésus répond par la parabole et invite son interlocuteur à exercer lui-même la miséricorde.

Cette progression établit clairement l'objectif de l'enseignement.

Le récit montre que l'amour du prochain ne doit pas être limité par les appartenances communautaires et qu'il exige une assistance concrète envers celui qui souffre.

Cette signification doit demeurer prioritaire dans toute étude de la parabole.

8. Conclusion de l'annexe

Les interprétations allégoriques du bon Samaritain occupent une place importante dans l'histoire de la pensée chrétienne.

Elles témoignent de la manière dont plusieurs auteurs anciens ont cherché à relier cette parabole à l'œuvre du Christ et à l'histoire du salut.

Cependant, leurs correspondances symboliques dépassent souvent les informations explicitement données par Luc.

Une lecture rigoureuse doit donc distinguer le sens directement établi par Jésus des applications théologiques ultérieures.

La parabole demeure avant tout un appel à devenir le prochain de celui qui souffre, en manifestant une miséricorde active, généreuse et désintéressée.

LEXIQUE

Les informations de Luc 10.38-42 — Ce passage de Luc 10.38–42 met en lumière deux attitudes face à la présence de Jésus : celle de Marthe, active et préoccupée par le service, et celle de Marie, attentive et centrée sur l'écoute du Maître. Marthe représente l'engagement dans les tâches concrètes, le souci de bien faire, mais aussi la tentation de se laisser submerger par l'agitation et les responsabilités.
INF143 · https://schilo.org/inf143-les-informations-de-luc-10-38-42/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les romains — En l'an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d'Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

Les Samaritains — Les Samaritains étaient une communauté religieuse et ethnique distincte vivant en Samarie, une région située entre la Galilée et la Judée. Leur relation avec les Juifs au temps de Jésus était complexe et souvent marquée par des tensions.
INF107 · https://schilo.org/inf107-les-samaritains/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX508 - La miséricorde dans l'Ancien Testament et son accomplissement dans l'enseignement de Jésus https://schilo.org/anx508-la-misericorde-dans-lancien-testament-et-son-accomplissement-dans-lenseignement-de-jesus/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX510 - Le bon Samaritain et les autres enseignements bibliques sur l'amour du prochain https://schilo.org/anx510-le-bon-samaritain-et-les-autres-enseignements-bibliques-sur-lamour-du-prochain/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx509-les-interpretations-allegoriques-du-bon-samaritain-histoire-portee-et-limites/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.